

Bull
1927. — N° 7

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VI^e
1927

— Le Bulletin paraît deux fois par mois

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

LABORATOIRE DES PÊCHES
ET PRODUCTIONS COLONIALES D'ORIGINE ANIMALE

67, Rue Cuvier. PARIS (V^e)

CABINET ENTOMOLOGIQUE
E. LE MOULT

4, rue Duméril, PARIS (XIII^e) | 34, Boul. des Italiens, PARIS
Téléphone : Gob. 36.13 | Téléphone : Central 65.35

LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION ENTOMOLOGIQUE DU GLOBE

LÉPIDOPTÈRES exotiques à brillantes couleurs, montés sous cristal en presse-papiers, flacons, bonbonnières, etc. Grands choix d'objets de toutes sortes décorés avec ailes de belles espèces.

Trois récompenses, en trois classes différentes, à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs.

ACHAT et VENTE de lots de Lépidoptères paléarctiques et exotiques utiles à la décoration.

**STOCK de PLUSIEURS MILLIONS
D'INSECTES DE TOUS ORDRES
de TOUS LES POINTS DU GLOBE**

Chaque catalogue envoyé contre 5 fr. en timbres-poste

VENTE A PRIX TRÈS MODÉRÉS
de **COLLECTIONS** et **LOTS** déterminés et non déterminés
et de **CHASSES ORIGINALES**

Liste envoyée contre 2 fr. 50 en timbres-poste
JOLIS MEUBLES avec **TIROIRS** pour **COLLECTIONS D'INSECTES**
à vendre d'occasion à très bon marché.

MATÉRIEL POUR LA CHASSE ET LE RANGEMENT

Filets à papillons, Fauchoirs et Troubleaux, Cartons à insectes,
Epingles qualité supérieure, Loupes, Microscopes, étaloirs, étiquettes
pinces, tubes, liège, tourbe, etc.

ACHAT de COLLECTIONS D'INSECTES DE TOUTE IMPORTANCE

Dépositaire pour la France des
CATALOGUS LEPIDOPTERORUM et COLEOPTERORUM
édités par **W. JUNK**

É D I T E U R
DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE
LES MACROLÉPIDOPTÈRES du GLOBE
du **D^r SEITZ**

ARBITRE PRÈS LE TRIBUNAL DU COMMERCE DE LA SEINE
FOURNISSEUR DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS
et des **PRINCIPAUX MUSÉES ÉTRANGERS**

La correspondance doit être adressée à

E. LE MOULT
4, rue Duméril, PARIS (XIII^e)

(Il n'est répondu qu'aux lettres ayant un timbre pour la réponse)

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 13 avril 1927

Présidence de M. L. DUPONT, Vice-Président.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 113. — *Changements d'adresses*, p. 114. — *Admission*, p. 114. — *Présentations*, p. 114. — *Contribution aux publications*, p. 114. — *Nomination d'un Membre donateur*, p. 114.

Communications. — D^r R. JEANNEL. Un Silphide cavernicole nouveau de Dalmatie [COL.], p. 114. — D^r R. DIDIER. Description d'un Lucanide nouveau [COL.], p. 116. — D^{rs} S. BONNAMOUR et Cl. GAUTIER. Nouveau gîte pour l'hibernation de *Tingis pyri* Fab. [HEM. TINGITIDAE], p. 118. — L. FALCOZ et Ch. FERRIÈRE. Hyménoptères du mont Pilat, p. 120. — A. SEYRIC. Captures d'Ichneumonides [HYM.], p. 124. — D^r F. SANTSCHI. Notes myrmécologiques, p. 126.

MM. E. DONGÉ et Ch. FAGNIEZ assistent à la séance.

Correspondance. — MM. Em. ROUBAUD, Président, et R. PESCHET, Trésorier, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— M. L. SEURAT remercie la Société de l'avoir désigné pour la représenter au Congrès de l'A. F. A. S., à Constantine.

— M^{me} V. M. MUSPRATH et MM. J. BRIEL, M. DAVAU et F. VAN GAVER remercient la Société de leur admission.

Bull. Soc. ent. Fr. [1927]. — N° 7.

— M. L. FALCOZ, lauréat du prix Passet 1925 a adressé la lettre suivante :

Monsieur le Secrétaire,

Je vous remercie de m'avoir appris que la Société entomologique de France m'a attribué le prix Passet pour 1925.

Veillez, je vous prie, transmettre l'expression de ma reconnaissance à ceux de mes collègues qui ont bien voulu m'accorder leurs suffrages.

Croyez, Monsieur et cher Collègue, à mes meilleurs sentiments.

L. FALCOZ.

Changements d'adresses. — M. L. AUBER, 200, rue des Pyrénées, Paris 20^e.

— M. J. DESCARPENTRIES, à Tuléar (Madagascar).

Admission. — M. Ch. GUFFROY, ingénieur agronome, « Kergevel », 17, rue Civiale, Garches (Seine-et-Oise). — *Coléoptères Gallo-rhénans, Insectes nuisibles, Entomocécidies.*

Présentations. — M. R. MADELON, instituteur, 67, boulevard Victor-Hugo, Saint-Ouen (Seine), présenté par M. H. BUREAU. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. MAGNIN et G. PÉCOUD.

— M. le Dr E. WEHRLI, 23, Claragrabén, Basel (Suisse), présenté par MM. le Dr M. REVERDIN et J. CULOT. — Commissaires-rapporteurs : MM. M. BÉDOC et E. MOREAU.

Contribution aux publications. — M. L. FALCOZ a généreusement abandonné pour nos publications le montant du prix Passet qui lui a été attribué.

Nomination d'un Membre donateur. — Sur la proposition du Président, M. L. FALCOZ est nommé Membre donateur de la Société.

Communications.

Un Silphide cavernicole nouveau de Dalmatie [COL.]

par le Dr R. JEANNEL.

Haplotropidius Čadeki, n. sp. — *Types* : grotte du mont Korana (leg. I. ČADEK).

Long. 5,5 à 6 mm. — Aspect général de l'*H. Marianii* J. Müll., mais un peu plus petit, avec les élytres moins renflés et moins con-

vexes. Le pronotum a la même forme un peu transverse, la ponctuation des élytres est semblable; mais la carène mésosternale est bien moins développée, plus basse et surtout plus courte, atrophiée en arrière. Son bord postérieur, qui atteint l'apophyse intercoxale du mésosternum chez *H. Marianii*, tombe bien avant les cavités coxales chez *H. Čadeki* et est de plus très aminci, irrégulier, souvent denticulé.

Dalmatie centrale : avens sur le mont Korana et le mont Badanji, situés à l'ouest du mont Dinara, entre celui-ci et la vallée de Bustišnica (I. ČADEK).

Ce nouvel *Haplotropidius* prendrait place, dans le tableau des espèces du genre que j'ai donné dans ma « Monographie des *Bathysciinae* » (Arch. Zool. exp., 63, p. 368), à côté de *H. Marianii*, dont il est facile de le distinguer par la forme réduite de sa carène mésosternale. Comme chez *H. Marianii*, la forme transverse de son pronotum est en quelque sorte intermédiaire entre celle des deux *H. Taxi* et *H. pubescens*, et la question se pose par conséquent de savoir s'il existe bien quatre espèces distinctes d'*Haplotropidius*.

En réalité, d'ailleurs, cette question ne me semble avoir qu'une importance très relative. Il n'est pas douteux que dans ce genre, comme dans bien d'autres (*Aphaobius*, *Charonites*, etc.) les formes cavernicoles actuelles dérivent toutes d'une seule souche. L'important est d'évaluer le degré des rapports plus ou moins étroits que ces formes actuelles montrent entre elles, car c'est ainsi qu'on peut arriver à reconstituer l'histoire évolutive de la lignée.

L'organe copulateur mâle est identique chez tous les *Haplotropidius* connus. La sculpture des élytres est très variable selon les individus. Peut-être la ponctuation est-elle souvent plus forte chez *H. pubescens*, mais il n'est certainement pas possible de trouver là un caractère spécifique constant. En fait les *Haplotropidius* diffèrent seulement par des caractères évolutifs.

D'une part, on trouve l'*H. Taxi*, avec sa race *subinflatus*, localisé sur le Mosor planina, c'est-à-dire sur un chaînon Dinarique en bordure de l'Adriatique. Le Mosor est certainement isolé depuis longtemps, par de profondes dépressions, de la chaîne Dinarique principale où habitent les autres *Haplotropidius*. Aussi est-il naturel que l'*H. Taxi* s'écarte davantage des autres. La grande largeur de la base de son pronotum, sa carène mésosternale entière, sont des caractères archaïques qui se sont conservés dans une lignée isolée depuis longtemps. Cet isolement justifie la séparation de l'*H. Taxi* comme espèce bien individualisée.

Les autres *Haplotropidius* vivent loin de l'Adriatique, sur la chaîne Dinarique proprement dite et un chaînon parallèle, le Svilaja planina. Il en existe au nord (*Čadeki* : Dinara), au centre (*pubescens* : Troglav, Prolog, Svilaja), au sud (*Marianii* : Plasa planina, en Herzégovine). Ce sont les deux formes du nord et du sud de la chaîne dont le pronotum à la forme la plus proche de celle de la souche primitive; la forme du centre (*pubescens*) est au contraire plus évoluée. On pourrait les tenir toutes trois pour des races géographiques d'une espèce unique. Mais leurs caractères différentiels, acquis sous l'action de l'isolement géographique sont certainement bien fixés. Il est préférable, à mon avis, de les inscrire comme trois espèces, d'autant plus que chez elles apparaissent déjà des formes géographiques isolées qu'il faut enregistrer comme sous-espèces. Il suffira de remarquer que ces trois espèces de la chaîne Dinarique principale sont phylétiquement plus unies entre elles qu'elles ne le sont à l'*H. Taxi* du Mosor.

Description d'un Lucanide nouveau [COL.]

par le Dr Robert DIDIER.

Prosopocoelus Lesnei, n. sp. — Espèce de petite taille, d'un noir brillant, représentée seulement par des femelles, voisine des *Prosopocoelus curvipes* Hope et *approximatus* Parry. Très distincte, il y aurait peut-être lieu d'en faire le type d'un genre nouveau, mais comme, à notre avis, la classification de toute la famille des *Prosopocoelus* doit être remaniée, nous laissons à une date ultérieure le soin de remettre à sa véritable place cette nouvelle espèce.

♀. Tête petite, bombée, à bord frontal bisinué; épistome saillant, bilobé; angles antérieurs obtus, arrondis; canthus étroits entamant à moitié un œil gros, arrondi, avec au-dessus de lui les bosses frontales bien marquées; tête rétrécie en arrière des yeux; surface mate, tout entière couverte de gros points arrondis, enfoncés.

Mandibules peu courbées, carénées sur le bord externe, à bord interne armé d'une forte dent médiane simple à droite, bifide à gauche; la pointe apicale est simple et aiguë; surface fortement ponctuée.

Menton rempli d'une forte ponctuation cicatricielle; sous-menton lisse sauf au voisinage de la suture où il est légèrement ponctué; joues ponctuées.

Antennes longues, scape égal au fouet; 2° article plus allongé que les suivants, sensiblement égaux; 7° élargi avec une saillie conique prolongée par deux soies; peigne formé par les articles 8, 9 et 10; le 8° a la région opposée à la lamelle brillante; le 9° est feutré sauf un léger anneau à la base et en haut; le 10° entièrement spongieux.

Prothorax transversal, bombé, plus large que la tête; angles anté-



Fig. 1. — *Prosopocoelus Lesnei*,
n. sp., ♀.



Fig. 2. — Antenne de *P.*
Lesnei, n. sp.

rieurs avancés, assez aigus, dépassant en dehors la largeur de la tête; angle médian du bord antérieur arrondi.

Côtés légèrement arrondis, jusqu'à l'angle latéral médian, un peu relevé, bien marqué; après cet angle, une ligne très légèrement concave jusqu'à l'angle postérieur, arrondi.

Les côtés sont bordés et légèrement crénelés; bord postérieur bisi-nué, presque droit. Surface mate, remplie d'une très fine ponctuation, plus dense et plus forte sur les bords.

Écusson ogival, brillant et ponctué.

Élytres allongés à surface brillante, à base légèrement concave; angle huméral bien marqué, nettement épineux; contour général nettement elliptique, allongé, surface bombée, lisse, à peine ponctuée,

sur les côtés le long des marges externes qui sont mates; l'extrémité apicale, très caractéristique, au lieu d'être arrondie est coupée droit.

Prosternum et mésosternum brillants, fortement ponctués; mésternum mat avec une très fine ponctuation; segments abdominaux brillants et ponctués.

Fémurs brillants, assez renflés, ponctués; tibias antérieurs très caractéristiques, concaves, la fourche terminale habituelle est remplacée par un groupe de 4 dents; la marge externe porte une série de dents, petites et aiguës, séparées par des denticules; tibias médians avec une seule épine; tibias postérieurs concaves, inermes. Tarses grêles, plus courts que les tibias.

♂. inconnu.

Types : 3 femelles; une de Tuyen-Quang (Tonkin) de la collection du Muséum, provenant de la collection BEDEL; une de Bao-Lac, de la collection du Muséum, provenant de la collection BEDEL; une de Hoa-Binh, provenant de la collection BOILEAU.

Nous sommes très heureux de dédier cette nouvelle espèce à M. P. LESNE qui a bien voulu nous communiquer les deux premiers spécimens.

Les dimensions principales sont les suivantes :

Longueur totale, mandibules incluses : de 20 à 28 mm.

Longueur des mandibules : de 2 à 3 mm.

Largeur maxima aux élytres : de 9 à 11 mm.

Largeur maxima aux canthus : de 6 à 7 mm.

Nouveau gîte pour l'hibernation de *Tingis pyri* Fab.

[HEM. TINGITIDAE]

par les D^{rs} S. BONNAMOUR et CL. GAUTIER.

Le 26 décembre 1926, à Saint-Genis-Laval (Rhône), par 5° au-dessous de 0, l'un de nous l'a trouvé, d'une part au-dessous de pommiers attaqués pendant l'été précédent, d'autre part au voisinage de ces arbustes, le long de la bordure d'un pré séparé des pommiers par les cinquante centimètres d'un petit chemin, sous des feuilles recouvertes d'une légère couche de neige, 10 *Tingis* (7 ♂ + 3 ♀); ces insectes étaient engourdis, mais après un séjour d'un quart d'heure en tube dans la poche ils se montrèrent bien vivants. Un

écorçage superficiel du tronc des pommiers ne fournit aucun Tigre.

Le 30 janvier 1927, par $+ 6^{\circ}$, avec un beau soleil, la neige ayant disparu, ont été trouvés au même endroit 2 *Tingis* (1 ♂ + 1 ♀) bien vivants. Le 27 février, par $+ 15^{\circ}$, avec un beau soleil, ont été récoltés, d'une part toujours au même endroit, sous des feuilles mortes, en bordure du pré, 2 *Tingis*, et d'autre part, toujours au voisinage des pommiers attaqués, mais du côté opposé au pré, au pied d'un mur séparé lui aussi de ces arbustes par environ cinquante centimètres, sous des feuilles mortes non examinées jusqu'à ce moment, 28 *Tingis* bien vivants et très agiles. En écorçant les pommiers au-dessus d'une feuille de papier, 2 *Tingis* vivants furent obtenus. Les 32 Tigres récoltés comprenaient 17 ♀ et 15 ♂.

Les recherches ont été aussi poursuivies à Châtillon-d'Azergues, chaque fois pendant quelques minutes seulement ; le 13 février il a été récolté 1 *Tingis* vivant sous l'écorce d'un pommier, 1 sous une feuille de fraisier, 2 sous des feuilles mortes, en dessous des pommiers. Le 20 février on trouva 7 Tigres vivants sous une même feuille de fraisier, près d'un mur, et le 13 mars 2 *Tingis* sous des feuilles de fraisier.

Le total des Tigres trouvés à Saint-Genis-Laval a été de 44, dont 23 ♂ et 21 ♀. Ces chiffres montrent bien que les deux sexes passent l'hiver et en proportions sensiblement égales.

Les *Tingis* hibernants semblent assez fragiles. Un grand nombre d'entre eux transportés au laboratoire y succombent rapidement. On réussit néanmoins à en conserver vivants, en les mettant par exemple en boîte de Petri avec des feuilles mortes renouvelées et de la mousse un peu humide, dans un endroit éclairé et peu chauffé.

L'hibernation de *Tingis pyri* a donc pu être suivie d'un bout à l'autre de la mauvaise saison. Pendant l'hiver les Tigres ne s'écartent pas ou seulement de peu de centimètres des arbres dont ils attaquent les feuilles. Ils se réfugient non seulement sous les écorces où nous ne les avons trouvés qu'en petit nombre, mais aussi sous des plantes basses persistantes (fraisiers), ou sous les feuilles mortes, notamment au voisinage des murailles.

Une conséquence pratique de nos recherches c'est qu'il convient d'écarter des pommiers et poiriers envahis par le Tigre les plantes basses, et qu'il faut aussi ramasser et brûler soigneusement, à l'automne et en hiver, les feuilles mortes tombées au voisinage de ces arbres.

Hyménoptères du mont Pilat

par L. FALCOZ et Ch. FERRIÈRE.

Le massif du mont Pilat, dans les Cévennes septentrionales, entre le Rhône et la Loire, présente au point de vue entomologique l'intérêt de se trouver à la limite de la faune alpine et de la faune méridionale. Il a déjà été exploré par divers entomologistes; toutefois, à notre connaissance, les Hyménoptères de ce massif étaient encore peu connus, et la liste qui suit est une des premières contributions à leur connaissance.

Ces Hyménoptères ont été récoltés par le premier des auteurs pendant la seconde quinzaine de juillet, à environ 1.200 m. d'altitude, dans une zone boisée de Sapins, au nord du crêt de l'Oeillon. La plus grande partie sont des Ichneumonides, qui ont été obtenus pour la plupart, ainsi que les Tenthredes, en battant les Sapins. Les autres notes de capture se trouveront dans la liste ci-dessous, à la suite des noms des espèces. Celles-ci ont été déterminées par le deuxième auteur, qui a rajouté, lorsque cela pouvait être intéressant, quelques indications sur la répartition géographique et sur la biologie de ces Insectes.

TENTHREDINIDAE.

Tenthredo livida L. — ♂. Espèce commune, répandue dans toute l'Europe, dont la larve vit sur différents arbrisseaux.

Tenthredo olivacea Hart. — ♀. Espèce de l'Europe centrale et septentrionale, surtout alpine et nordique.

Pachyprotasis rapae L. — Très commune partout.

Stromboceros delicatulus Fal. — ♀. Ce Selandriide, assez rare partout, se développe sur le *Polysticum filix-mas*, mais, comme le *Strongylogaster cingulatus* F., sa larve va se chrysalider dans l'écorce des arbres.

Pteronidea flavescens Steph. — ♀. Nematine rare, dont la larve se développe sur les feuilles de Saules.

Abia sericea L. — ♀. Trouvé sur un Saule-marsault. Commu; la larve vit sur des plantes basses.

ICHNEUMONIDAE.

Ichneumoninae.

Ichneumon leucocerus Wesm. — ♀.

I. lineator F. — ♂.

I. microstictus Grav. — 4 ♂.

- I. scutellator* Wesm. — ♀.
I. xanthorius F. — ♂ ♀.
I. confusorius Gray. — ♂.
I. suspiciosus Wesm. — 4 ♂.
I. monostagon Gray. — 3 ♂.
I. perscrutator Wesm. — ♀.
Amblyteles fuscipennis Wesm. — ♂.
A. camelinus Wesm. — ♀.
A. armatorius Foerst. — 1 ♂, 9 ♀.
A. quadripunctorius Möll. — 2 ♀.
A. negatorius F. — ♀.

Tous ces Ichneumons, qui sont des espèces communes, répandues dans toute l'Europe, ont été capturés en battant les Sapins. Ce sont des parasites des chrysalides de diverses espèces de Papillons.

Anisobas cingulatorius Grav. — ♀. Très répandu, surtout fréquent sur les Ombellifères.

Alomya ovator F. — ♂. Les ♂ de cette espèce sont souvent très abondants dans certaines prairies alpestres; les ♀, par contre, sont très rares partout.

Colpognathus celerator Grav. — ♀. Ce petit Ichneumon, répandu dans toute l'Europe, est surtout connu comme parasite du Sesiide *Bembecia hylaeiformis* Holm.

Cryptinae.

Cryptus albatorius Grav. — ♀.

Cryptus sponsor F. — ♀. Deux espèces communes, parasites de Lépidoptères, obtenues en battant les Sapins.

Trichocryptus cinctorius Grav. — ♂, Espèce assez rare, répandue dans l'Europe moyenne et septentrionale et dans la région alpine.

Pimplinae.

Ephialtes manifestator L. — ♀.

E. extensor L. — ♀. Ces Pimplines à longue tarière, dont la première surtout est commune, sont des parasites de larves xylophages, principalement de Coléoptères Longicornes.

Perithous mediator F. — ♀. Parasite fréquent des Hyménoptères nidifiant dans les tiges sèches.

Rhyssa persuasoria L. — Était commun sur les troncs coupés des Sapins, où il était facile d'observer les femelles occupées à la ponte, enfonçant leur longue tarière dans le bois.

Glypta flavolineata Grav. — ♀.

Xorides erosus Tischb. — ♀. Cette espèce, très rare et sans doute nouvelle pour la France, n'avait été trouvée, sauf erreur, qu'en Autriche. Elle est bien caractérisée par les taches blanches qui se trouvent au bout du scutellum et sur le postscutellum et par les 2 lignes claires sur le visage. Comme d'autres Xoridines, elle est probablement parasite de quelque Coléoptère xylophage.

Ophioninae.

Heteropelma calcator Wesm. — ♂. C'est un des Anomalines les plus répandus, parasite de plusieurs Lépidoptères.

Campoplex stragifex Foerst. — 3 ♀. Espèce commune.

Limneria turionum Ratz. — Espèce rare qui n'est pas mentionnée dans le catalogue des Hyménoptères de DE GAULLE. RATZEBURG avait obtenu ses exemplaires du Tortricide *Evetria buoliana*.

Angitia maculata Grav. — 3 ♀. Nous ne sommes pas absolument certain de l'exactitude de cette détermination, les *Angitia* comprenant de nombreuses espèces difficiles à identifier. *A. maculata* est une espèce de l'Europe méridionale.

Paniscus opaculus Thoms. — ♀. Cette espèce assez fréquente n'est probablement qu'une variété du *P. testaceus* Grav., répandu dans toute la zone paléarctique et polyphage.

Tryphoninae.

Polyblastus pastoralis Grav. var. *mutabilis* Holmg. — ♂.

Catoglyptus fortipes Grav. — ♀.

Polycinetis resplendens Holmg. — ♀.

Mesoleius ignavus Holmg. — ♂.

Ces Tryphonines, plus ou moins fréquents dans les sous-bois et les buissons, sont des parasites des larves de Tenthredinides.

Metacoelus femoralis Geoffr. — ♀. Exochine assez rare, mais répandu dans toute l'Europe moyenne. Il serait, d'après VOLLENHOVEN, parasite d'*Anobium pertinax*; mais d'autres *Metacoelus* (*Polyclistus*) et presque tous les Exochines sont parasites de Microlépidoptères.

BRACONIDAE.

Apanteles falcatus Nees. — ♀. Ce seul Braconide trouvé est un Microgasteride d'assez grande taille que l'on peut rencontrer assez souvent sur les Ombellifères.

SAPYGIDAE.

Sapyga quinque-punctata F. — ♀. Trouvé voletant le long d'un

sentier ensoleillé. Espèce commune, parasite dans les nids d'Abeilles sauvages, surtout du genre *Osmia*.

SCOLIIDAE.

Scolia (Discolia) hirta Schr. — ♀. C'est une espèce méridionale, commune dans le midi de la France, mais qui remonte, d'après BERLAND, jusqu'au sud de Paris.

MUTILLIDAE.

Mutilla europaea L. — ♀. Espèce très répandue, mais assez rare partout.

POMPILIDAE.

Anoplius nigerrimus Scop. var. *concinus* Dahlb. — Cette variété, que l'on considère parfois comme une espèce distincte, est répandue dans toute l'Europe. Deux ♀ ont été capturées contre le talus d'un chemin.

SPHEGIDAE.

Crabro (Thyreopus) alpinus Imh. — Les femelles de cette espèce, essentiellement alpine, étaient communes sur les sentiers ensoleillés, où elles construisaient leurs terriers. Ceux-ci étaient approvisionnés de diverses espèces de Diptères, parmi lesquelles furent observées les espèces suivantes :

Hylemyia variata Fall., *H. cardui* Meig., *Phaonia pallida* F., *Mydea lucorum* Fall., *Hebecnema fumosa* Meig., *Coenosia means* Meig., *Melinda coerulea* Meig.

Trypoxylon attenuatum Sm. — ♀. Espèce commune.

Ammophila (Psammophila) affinis Kirby.

Ammophila (Psammophila) hirsuta Scop. — Plusieurs ♀ de ces deux espèces, dont la seconde est commune, furent capturées pendant qu'elles voletaient le long du talus bordant une route.

Tachysphex pectinipes L. — ♀. C'est un Sphegide répandu dans toute l'Europe, chasseur de jeunes Criquets.

VESPIDAE.

Vespa vulgaris L.

V. sylvestris Scop.

V. saxonica F. Les ouvrières de Guêpes récoltées se répartissaient entre ces trois espèces, les plus grandes (*vulgaris*) étant les plus communes :

Polistes gallicus L. var. *biglumis* L. — Commun.

Odynerus (*Ancistrocerus*) *parietinus* L. — ♀. Espèce répandue dans l'Europe moyenne et septentrionale.

APIDAE.

Halictus quadricinctus F. — ♂ et ♀ étaient très communs autour du Grand Hôtel du Pilat; de nombreux individus pénétraient dans le hall et venaient bourdonner contre les vitres.

Halictus laevigatus K. ♀.

H. tetrazonius Kl. ♂.

H. leucozonius Schr. ♀.

H. quadrinotatus K. ♂.

H. lativentris Schr. ♂.

Tous ces petits *Halictus* se trouvaient dans les clairières où ils venaient butiner sur les Bruyères.

Sphcodes gibbus L. — ♀, capturé voletant sur un sentier au sol battu et aride.

Captures d'Ichneumonides [HYM.]

par André SEYRIG.

Les insectes dont les noms suivent ont été capturés le 11.9.26 dans la forêt de la Hardt (Haut-Rhin) entre Mulhouse et Bâle :

Ichneumon deliratorius L. — ♀.

Stenichneumon ochropis Gml. — 2 ♀.

Dochyteles funereus Frér. — Abdomen bleuissant.

Phaeogenes semivulpinus Gr. — ♀.

Spillocryptus abbreviator F. — ♂. Diffère un peu de la forme type comme coloration; soit la var. *alsatica*, nova : Tête, bouche et antennes noires, les palpes seuls blancs. Thorax noir, les tegulae, l'écusson, le postécusson et deux petites taches sur le segment médian blancs. Abdomen noir, le 1^{re} tergite largement blanc à la base et bordé de même à l'extrémité, le 2^e rouge dans son quart postérieur, le 3^e rouge, noir à la base, le 4^e entièrement rouge, le 7^e avec un triangle blanc à l'extrémité. Pattes I et II d'un roux clair, les hanches noires et les trochanters blancs. Pattes III noires, la base des fémurs et le dessous des tibias rouges, ceux-ci blancs à la base. — Long. 5 mm.

Microcryptus (*Aptesis*) *nigrocinctus* Gr. — 2 ♂.

Hemiteles areator Gr. — ♀.

Apechthis (Pimpla) brassicariae Poda. — 3 ♀.

Itoplectis (Pimpla) alternans Gr. — ♀.

* *Epiurus (Pimpla) stenostigma* Ths. — ♀. Correspond bien à la description qu'en donne ULBRICHT. Tête assez rétrécie derrière les yeux. Funicule de 21 articles; le premier 4 fois plus long que large, l'avant-dernier encore légèrement allongé. 1^{er} tergite aussi long que large, la zone médiane fortement surélevée et convexe. Tubercules abdominaux très nets. Tarière un peu plus longue que la moitié de l'abdomen. Stigma plus allongé que chez les espèces voisines; aréole en triangle très aplati, longuement pétiolé, fermé en dehors avant l'aboutissement de la nervure récurrente. Nervellus brisé franchement en dessous de la moitié. Pattes rouges, y compris les hanches; tibias III blanchâtres, franchement bruns en arrière de la base et à l'extrémité; tarses III bruns, les articles blanchâtres à la base, le métatarse à moitié blanc. Stigma jaune clair, brun le long du bord marginal. Antennes rougeâtres en dessous. — Long. 8 mm.

Polysphincta multicolor Gr. — ♀.

Lissonota bellator Gr. — ♂.

Dyspetes praerogator L. — 1 ♀ et 4 ♂.

* *Thymaris collaris* Ths. — ♀. Sutures du pronotum rouges, le reste du thorax noir. 2^e tergite bordé de rouge en arrière. — Long. 5 mm.

Alexeter (Lagarotus) rapinator Gr. — ♀.

* *Exochus separandus* Schm d k. — ♀. — Long. 4,5 mm.

Orthocentrus frontator Zett. — ♂. Nervure externe de l'aréole peu distincte. Hanches III brunes à la base. — Long. 3,8 mm.

Homocidus (Homotropus) flavolineatus Gr. — ♀.

Campoplex infestus Frst. — ♀. Extrémité des fémurs III et côtés du postpétiole d'un noir passant au roux-brun.

* *C. heterocerus* Frst. — ♀.

Omorgus Rothi Hlm. — 2 ♀.

Astiphromma strenuum Hlm. — 2 ♀. — Long. 6 mm.

Diaparsis nutritor F. — 2 ♀. Variété avec pattes entièrement rouges, y compris les hanches; funicule de 29 articles. — Long. 6,5 mm. (soit : var. *ruficoxis*, nova).

* *Proclitus macrurus* Frst. — ♀. Funicule de 19 articles. — Long. 3,5 mm. Tarière aussi longue que le corps.

* *P. mesoxanthus*. Frst. — ♀. Funicule de 19 articles. — Long. 4 mm. Tarière un peu plus longue que la moitié de l'abdomen.

(1) Les astérisques indiquent des espèces ne figurant pas dans le catalogue de DE GAULLE et n'ayant pas été signalées depuis en France.

Notes myrmécologiques,

par le Dr F. SANTSCHI.

I.

Sur quelques nouvelles Fourmis de France.

M. A. VANDEL a publié dans ce *Bulletin* (1926, p. 196) une intéressante liste de Fourmis rares, par lui récoltées dans le Tarn-et-Garonne et les Hautes-Pyrénées. Mais l'examen de quelques espèces, qu'il a eu l'amabilité de me donner, m'a montré que certaines d'entre elles n'étaient pas exactement déterminées. En voici la rectification :

Epimyrma Vandeli, n. sp. (= *E. Ravouxi* Vandel 1926, non André). — ♀ Long. : 2,8 mm. Devant et dessous de la tête, antennes moins la massue, mandibules, pronotum, pattes, hanches et bout du gastre jaune roussâtre clair. Reste de la tête, une tache allongée de chaque côté du mésonotum, scutellum, méso et métapleures, pédoncule et gastre bruns ou noirs. Reste du thorax et massue antennaire d'un roux brunâtre. Tête mate, finement ponctuée réticulée avec des rides irrégulièrement allongées. Thorax luisant. Pronotum finement rugueux ponctué, devant du mésonotum lisse, le reste du segment strié en long avec une fine ponctuation entre les stries. Épinothum réticulé ponctué avec, en outre, des rides transversales sur la face déclive. Pédoncule finement chagriné. Gastre lisse, luisant. Pilosité dressée assez abondante partout, plus fine sur les pattes.

Tête plus longue que large à bord postérieur presque droit, plus étroit que l'antérieur. Les côtés convexes dont le tiers est occupé par les yeux placés un peu en avant du milieu. Sillon frontal apparent vers l'ocelle seulement. Épistome fortement caréné devant, lisse comme l'aire frontale avec quelques rides latérales. Mandibules lisses avec deux fortes dents apicales suivies de deux ou trois denticules.

Épinothum denté comme chez *Ravouxi*, mais avec la face basale de l'épinothum un peu plus longue que la déclive. Le pétiole est moins régulièrement arrondi dessus que chez cette espèce, plutôt un peu gronqué au sommet, mais moins nettement que chez *Kraussi* Em. Postpétiole cunéiforme, un peu moins de deux fois plus large que long et que la largeur du pétiole, beaucoup plus haut que long. Ailes hyalines à nervures pâles. Voisine de *E. Foreli* Menozzi, dont elle a la même sculpture thoracique et qui vit également chez le *Leptothorax* (*Temnothorax*) *recendens*, mais elle a une autre coloration, un thorax plus court et plus trapu, la troncature du pétiole plus accusée.

♂. Décrit par VANDEL *l. cit.*, p. 198.

Tarn-et-Garonne : Miramont-de-Quercy, 24. IX. 1926 (A. VANDEL leg.)

La sculpture de *E. Ravouxi* est plus mate, plus rugueuse et se rapproche plus de *Leptothorax unifasciatus* Nyl. son hôte.

Strongylognathus testaceus Schenk. — Les ouvrières récoltées par M. VANDEL au lac Orrédon (Hautes-Pyrénées) sont plus robustes que les individus de la plaine, et l'angle épinotal un peu plus nettement denté. La couleur passe souvent au brun foncé. — Long. : 2,9 à 3,2 mm.

C'est peut-être une variété locale.

Bothriomyrmex corsicus Sants. st. *gallicus* Em. v. *laticeps* Em. (*B. meridionalis* Vandel 1926 non Roger). — La plupart des ouvrières récoltées avec les ♀ se rapportent à *laticeps* Em. par la forme de la tête, mais la couleur est souvent plus foncée que ne l'indique EMERY. Elle est souvent noirâtre avec le thorax un peu plus clair, les mandibules et le funicule roussâtres, les pattes jaune brunâtre. La forme de la tête varie et n'est pas toujours aussi large que le dessine EMERY, mais il n'est pas certain que les ♂ examinées proviennent toutes du même nid.

La ♀ a les contours de la tête comme chez *gallicus* (grande ♀ d'après EMERY).

Le ♂ a été capturé dans la même localité que l'♀, mais pas à la même date. Il est très voisin de celui de *gallicus*. Noir avec les appendices jaune brunâtre. La tête est un peu plus arrondie derrière, bien qu'assez nettement tronquée. Les sagittae en bords arqués comme chez celui-ci. Vu de derrière l'armure génitale ressemble beaucoup au dessin que donne EMERY pour le *B. gibbus* Soudek. Le *B. laticeps* paraît n'être qu'une variété de *B. gallicus*.

Hautes-Pyrénées. St-Pierre (Miramont-de-Quercy, A. VANDEL).

M. EMERY a publié une intéressante monographie des *Bothriomyrmex* d'Europe et d'Orient dans le *Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences naturelles*, 1925, p. 5 à 22, parue après sa mort.

Il y attire l'attention sur un certain polymorphisme qui intéresserait les ouvrières et les femelles de ce genre. J'ai examiné à ce sujet le matériel de l'Afrique du Nord en grande partie récolté par moi-même avec soin et n'y ai pu constater autre chose qu'une légère variation individuelle ne répondant nullement à ce qu'indique EMERY pour *B. gallicus* par exemple, et je me demande s'il s'agit bien là d'une seule espèce, ou plutôt d'un mélange artificiel dû à ce que, jusqu'à ces derniers temps, on prenait tous les *Bothriomyrmex* d'Europe pour le *B. meridionalis* de ROGER.

II.

*Invasion de l'Afrique occidentale par une
Fourmi champignoniste.*

Un ami, M. H. MOTTAZ, en séjour à la Côte d'Ivoire, a bien voulu m'envoyer des Fourmis qu'il a capturées dans les environs de Grand-Bassam.

Or, parmi les insectes reçus, se trouvaient à deux reprises un assez grand nombre d'ouvrières d'*Acromyrmex lobicornis* Em. Le fait mérite d'être signalé aux autorités compétentes car, si cette fourmi, d'origine américaine, trouve à s'installer dans l'intérieur du continent, elle est susceptible d'y produire des dégâts incalculables. On sait que ces Attines s'attaquent aux végétaux pour en couper les feuilles qu'elles emportent dans leur nid où leur résidu forme une sorte de couche destinée au développement d'un champignon alimentaire des Fourmis. Les plantes de la forêt américaine, qui sont adaptées de longue date aux déprédations des Attines, y résistent plus ou moins bien, mais ce n'est pas le cas pour les plantes importées. Il faut donc prévoir que si ces insectes parviennent à s'installer en Afrique, la végétation de ce continent souffrira beaucoup plus que celle d'Amérique. Il est peut-être encore temps d'empêcher cette invasion de progresser, bien qu'on ne sache rien sur son étendue. M. MOTTAZ, n'étant nullement entomologiste, n'a pu me fournir aucun renseignement. Comme cette espèce n'a, jusqu'ici, été signalée dans aucun autre port africain, il se peut qu'elle reste cantonnée sur le littoral de la côte d'Ivoire. *Acromyrmex lobicornis* est une espèce vigoureuse, rustique, qui s'étend de l'État de Saô Paulo du Brésil à la Patagonie et de l'Uruguay au pied des Andes. La coupole de leur nid peut atteindre un mètre de hauteur et un mètre et demi de diamètre d'après GALLARDO, et comme leurs chemins sont bien battus, les fourmilières seront faciles à reconnaître pour les détruire.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE
46, rue du Bac, PARIS

(Usine et Laboratoires, 9, rue Chanez, Paris).

TÉL. : SÉGUR 29-27

R. C. n° 64.624 - Seine.

INSTRUMENTS D'HISTOIRE NATURELLE

**RECHERCHES, PRÉPARATION, CLASSEMENT,
TRAVAUX DE LABORATOIRE.**



Bocaux, Boîtes de botanique,

Boîtes de chasse,

**Cadres et cartons à insectes
à fermeture hermétique.**

Cages à chenilles, Presses à botanique,

Meubles, Instruments de dissection,

Cuvettes à minéraux et fossiles,

Éclosoirs, Écorçoirs, Étaloirs,

Épingles perfectionnées pour insectes,

Étiquettes, Filets à papillons, Fauchoirs, Troubleaux,

Loupes, Microscopes de laboratoire,

Marteaux, Meubles, Parapluies de chasse,

Trousses, Pincés, Séchoirs,

Tubes en verre, Yeux d'animaux, etc.

VENTE ET ACHAT D'INSECTES

CATALOGUE ENVOYÉ sur DEMANDE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE
46, rue du Bac, Paris.

successeur de H. DONCKIER DE DONCEEL
40, Avenue d'Orléans, PARIS (XIV^e)

Chèques Postaux n° 1015.11.

*Collections de Spécialistes connus à vendre par familles
ou par groupes*

N. B. — Catalogues divers en préparation. Il sera répondu avec plaisir à toutes demandes de renseignements et à tous desiderata. Trente années de pratique et d'études entomologiques permettront à MM. les Entomologistes d'avoir dans cette maison le maximum de garantie scientifique et de satisfaction.

13, rue Bertin-Poirée, PARIS (1^{er})

Catalogue sur demande

Étalage soigné de Lépidoptères, etc. — Entretien de collections et soufflage de chenilles

29, rue Lacépède, PARIS (V^e)

(Timbre pour la réponse)